



L'art d'investir

Intelligence artificielle: ne succombez pas au chant des sirènes



Pessimiste

→ La Banque Royale a présenté, au troisième trimestre, des revenus plus élevés qui ont bénéficié de la vente partielle du service d'opérations aux investisseurs ainsi que d'un taux d'imposition effectif plus bas que prévu. N'eût été ces deux items, la RBC aurait été sous les attentes, rappelle la firme Veritas Investments.

→ L'analyste Paul Holden, de la CIBC, s'attend à ce que l'année financière 2024 soit une période de lente croissance pour l'industrie bancaire, ce qui mettra un accent plus marqué sur le contrôle des dépenses, de la gestion du capital et des risques de crédit. La marge nette sur les intérêts de RBC devrait baisser d'un point de base au quatrième trimestre, puis subir une hausse modeste en 2024.

→ Desjardins s'inquiète des résultats de la filiale californienne City National Bank. L'analyste Doug Young remarque de faibles résultats au troisième trimestre, conséquence d'une marge nette sur intérêts à la baisse et de dépenses d'exploitation à la hausse. Il remarque qu'elle a dû encore emprunter à la Federal Home Loan Bank au cours du trimestre.

L'intelligence artificielle (IA) va-t-elle bouleverser

la façon dont vous allez investir votre argent? Si on se fie à l'euphorie que le dévoilement de l'outil ChatGPT a suscitée depuis le début de l'année, il faut s'attendre à ce que de nombreux secteurs, dont celui de l'investissement, soient bouleversés à vitesse grand V.

Permettez-nous de faire une grande affirmation: l'IA ne remplacera pas l'intelligence naturelle requise pour investir avec succès à long terme.

L'engouement entourant l'IA semble avoir émergé cette année, mais dans les faits, ce n'est pas un phénomène nouveau. Il y a bientôt huit ans, l'auteur de ces lignes écrivait dans le journal *Les Affaires* au sujet d'un outil qui promettait de prévoir les mouvements des actions, des matières premières et des devises. De nouvelles entreprises avaient lancé à l'époque un algorithme permettant d'analyser des millions de variables en quelques secondes pour ainsi créer un modèle prédictif des placements.

Une jeune société affirmait par exemple avoir mis au point un algorithme qui passe au peigne fin les commentaires d'analystes, les opinions des investisseurs sur les réseaux sociaux, les mouvements historiques du pétrole, etc. Son fondateur, Ozel Christo, affirmait alors que la technologie pourrait éventuellement atteindre un taux d'efficacité de 75% à 95%, en fonction d'un

horizon temporel recherché par l'investisseur.

Qu'est-il advenu de la société d'Ozel Christo, huit ans plus tard? De simples recherches montrent que celui qui voulait révolutionner le placement grâce à un modèle dopé par l'IA s'en est départi pour en fonder une autre dans un domaine très éloigné du monde de l'investissement, celui du mieux-être.

Piètres rendements des fonds qui surfent sur la vague

Les manufacturiers de produits de placement font preuve d'une efficacité redoutable lorsqu'il s'agit de repérer les modes et les thèmes qui séduisent les investisseurs afin de leur proposer de belles solutions clé en main. De multiples fonds négociés en Bourse (FNB) qui s'appuient sur l'IA pour sélectionner les meilleures occasions de placement ont été lancés ces dernières années.

Même si l'historique des FNB qui sont liés au thème de l'IA est relativement limité, un retour sur la performance passée de quelques-uns de ces fonds s'avère essentiel pour ceux qui songent à surfer sur cette vague.

Les rendements affichés par plusieurs de ces fonds sur une période de cinq ans sont loin d'être flamboyants.

Lancé en 2016, le FNB Global X Robotics and Artificial Intelligence (BOTZ, 25,65 \$ US) investit dans des entreprises susceptibles de bénéficier de l'adoption et de l'utilisation accrues de l'IA et de la robotique. Il s'agit notamment d'entreprises actives dans la robotique industrielle,

Comme c'est toujours le cas lorsqu'il y a un fort engouement pour un secteur, une innovation ou une tendance, il faut redoubler de prudence vis-à-vis des titres trop populaires.

l'automatisation, les robots non industriels et les véhicules autonomes.

Pour la période de cinq ans terminée à la fin juin 2023, ce fonds a produit un rendement annuel de 6,2%. Si vous aviez investi à parts égales dans un FNB reproduisant la performance de l'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto et dans un FNB reproduisant l'indice S&P 500, vous auriez obtenu un rendement deux fois

supérieur pour la même période, soit 12,9%.

Les FNB gérés par la très médiatisée gestionnaire Cathie Wood, qui investissent dans des entreprises bénéficiant des avancées de l'IA et d'autres technologies pouvant bouleverser leur industrie, ont affiché un rendement bien inférieur au barème de référence sur cinq ans. L'année 2022 a été particulièrement difficile pour le principal fonds de la firme, le FNB Ark Innovation (ARKK, 40,47 \$ US), dont la valeur a chuté de 67%.

Des FNB qui font appel à l'IA pour sélectionner les meilleures occasions de placement ont également été lancés ces dernières années. C'est notamment le cas du FNB AI Powered Equity (AIEQ, 30,50 \$ US). Ce fonds utilise le système Watson, mis au point par IBM et équivaldrait, selon les documents marketing de la société, à une équipe de 1000 analystes et de négociateurs travaillant 24 heures sur 24.

Or, ce FNB a affiché une performance nettement inférieure à celle du marché au cours de la période de cinq ans terminée à la fin juin. Il a généré un rendement moyen de 5,1% par an, derrière le tandem composé des FNB représentant la Bourse canadienne et la Bourse américaine comme nous le mentionnions précédemment.

Comment s'est comporté ce FNB au cours de l'année difficile qu'a connue la Bourse en 2022? Il a chuté de près de 43%, une performance nettement pire que la baisse de 9,1% affichée

par le barème mentionné précédemment.

Loin de nous l'idée d'affirmer que l'IA ne contribuera pas à révolutionner certains secteurs. On peut s'attendre à ce que des entreprises réussissent à tirer parti de l'IA pour créer de nouvelles solutions et de nouveaux produits et ainsi afficher des revenus et des bénéfices durables. Il demeure cependant impossible de prévoir qui seront les grands gagnants, comme l'a été Google dans le domaine de la recherche sur le Web.

Comme c'est toujours le cas lorsqu'il y a un fort engouement pour un secteur, une innovation ou une tendance, il faut redoubler de prudence à l'égard des titres trop populaires.

Ce qui est en vogue et ce dont tous les investisseurs parlent avec frénésie se révèlent rarement des sources d'enrichissement à long terme. Il vaut mieux éviter de suivre la horde qui tombe dans le piège d'acheter des titres à des évaluations irrationnelles même si de nombreuses personnes — dont les vendeurs de solutions de placement pour en profiter — nourrissent l'espoir que la révolution annoncée de l'IA vous fera réaliser des gains astronomiques. ☹

EXPERT
INVITÉ



Yannick Clérouin
est gestionnaire de portefeuille
et associé de Medici.